

Cycle d'automne 2017 de la Société d'Etudes Françaises de Bâle « La France entre histoire, mémoire et oubli».

Ce cycle débutera le lundi 18 septembre par la conférence de Patrice Gueniffey, qui sera précédée de l'Assemblée générale.

Cotisation pour la saison 2017-2018 (cycle d'automne 2017 et cycle de printemps 2018).
Membres individuels : CHF 80.- Couples : CHF 110.

- **18 septembre Patrice Gueniffey Napoléon et de Gaulle: figures du sauveur**
- **2 octobre Thomas Schlessler Un destin franco-allemand : Hans Hartung**
- **16 octobre François Broche La collaboration : une spécificité française ?**
- **30 octobre Estelle Pietrzyk Laboratoire d'Europe. Strasbourg, 1880 - 1930**
- **13 novembre Rémy Scheurer et Loris Petris Pouvoir et savoir à la Renaissance : la correspondance de Jean du Bellay**
- **20 novembre Thierry Wolton La révolution russe, qu'en reste-t-il ?**
- **27 novembre Philippe Terrier Rousseau, Balzac, Gide, Tournier de passage à Neuchâtel**
- **11 décembre Marin de Viry La France entre amnésie et résilience**

Les conférences ont lieu à 18h15 à l'Université de Bâle, Petersplatz 1, salle120, sauf la conférence du 27 novembre, qui aura lieu dans la salle 116.

Participation aux frais: non-membres: CHF 15.- . Étudiants gratuits

Robert Kopp, Président de la Société d'Etudes Françaises à Bâle , promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur .

Monsieur le Professeur Robert Kopp, Président de la Société d'études françaises de Bâle, s'est vu décorer des insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur, le 14 juin à l'Ambassade de Suisse à Paris. Cette distinction lui a été remise par **Madame Hélène Carrère d'Encausse**, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, pour avoir dédié sa vie au service de la **littérature française**, du développement des **échanges entre la Suisse et la France**, en présence de Monsieur l'Ambassadeur de Suisse en France, Bernardino Regazzoni .

Dans le souci de rappeler une partie de l'itinéraire de **Robert Kopp** et son engagement pour la promotion de la langue française dans notre bonne ville de Bâle , véritable chemin de croix en cette terre foncièrement alémanique , voici un **extraît du discours** prononcé en réponse à celui de Madame Hélène Carrère d'Encausse :

(En espérant qu'il me pardonnera ce subjectif saucissonnage)



Hélène Carrère d'Encausse Robert Kopp à l'ambassade de Suisse à Paris le 14 juin 2017

... » quand je suis arrivé tout jeune professeur à l'université de Bâle, je pensais convertir la ville tout entière à la littérature et à la civilisation française. Je me souvenais de cette lettre de Nietzsche se moquant de certains de ses collègues allemands qui ignoraient la

Chartreuse de Parme. « **Je me trouve à Bâle dans une ville tout à fait française** », disait-il en substance, « je ne vois que des devantures françaises, des librairies françaises ». A en croire Nietzsche, il ne restait plus qu'à terminer le travail !

Il est vrai qu'on était alors au lendemain de la guerre franco-prussienne (durant laquelle, à vrai dire, notre grand homme n'a pas encore brillé par sa francophilie) ; Bâle venait d'accueillir nombre de réfugiés français et la ville fit aussitôt établir **une école française**, afin de leur permettre de scolariser leurs enfants en français. Elle existe toujours.

...désormais, pour les **bacheliers alémaniques**, la deuxième langue nationale n'est plus qu'une option parmi d'autres - sur laquelle il est possible de faire l'impasse - , vous comprendrez qu'il faut être Don Quichotte, comme je le suis, pour n'avoir d'yeux que pour sa Dulcinée.

Restait le bastion de l'**Institut de français à l'université**. Non seulement il résistait, il s'est même largement développé. Et ceci grâce aux nombreux amis réunis ce soir et à qui je tiens à rendre hommage. A commencer par **Pierre Brunel**, mon vieux camarade et complice, qui, pendant plusieurs années a enseigné à mes côtés comme professeur invité, afin de montrer à la Faculté et aux autorités bâloises que le français méritait vraiment d'être développé. Venant de la part d'un professeur à la Sorbonne, la démonstration a été tellement convaincante qu'une deuxième chaire a été créée et la Faculté a remercié Pierre Brunel en le nommant docteur honoris causa. Grâce à toi, cher Pierre, le français s'est grandement développé à Bâle. La chaire, qui avait été créée pour Marcel Raymond et qui fut celle d'Albert Béguin, de Georges Blin, de Jean Starobinski et de Claude Pichois, a été dédoublée, triplée même, dans les années 1980, qui ont marqué l'apogée de la discipline...

Je me suis toujours senti bien dans l'**espace des musées**, depuis les temps, déjà lointain, où avec Hartwig Fischer, j'ai travaillé à une exposition sur le portrait de l'artiste à partir du **Zola par Manet**, une coopération qui s'est poursuivie au musée Folkwang, à Essen, à propos de Paris, capitale du XIXe siècle. Le Zola de Manet avait été **prêté au musée de Bâle par le musée d'Orsay...**

J'ai toujours aimé **travailler en équipe**, que ce soit au sein de « **Bouquins** », Agnès Hirtz le sait, où à la **Revue des Deux Mondes**, dont Valérie Toranian assure la direction ...La même chose vaut pour mes amis de Commentaire, Jean-Claude Casanova, Alain Besançon, Philippe Raynaud, Laurent Wetzl. Que d'articles qui sont le résultat de nos discussions, que de conférences que je n'aurais pas faites sans être poussé par vous, ne fût-ce qu'à l'**Académie des sciences morales et politiques**.

Vous voyez, chère Hélène, je ne serais rien sans mes amis. Vous le savez, d'ailleurs, puisque vous êtes venue me prêter main forte à plusieurs reprises à Bâle, en acceptant de venir parler à l'université, dans le cadre de la **Société d'Etudes françaises**.

(Parmi les conférenciers de Robert Kopp lors des soirées de la SEF à l'Université de Bâle : Mohammed Aïssaoui, Pierre Assouline, Paule Constant, François Bujon de l'Estang, Alban Cersier, Huges Gall, Adrien Goetz, Fabrice Hergott, Jean-Frédéric Jauslin, Gilles Kepel, Jean-Pierre Le Goff, André Lorant, Frédéric Mitterrand, Eric Roussel, Jean Tulard, Thierry Wolton...Liste non exhaustive)

... j'ai toujours pu compter sur l'indéfectible **soutien de l'Ambassade de France**. Je remercie René Roudaud, qui vient de quitter son poste en Suisse...L'**Ambassade de Suisse à Paris** ne m'a pas été d'un moindre secours. Le premier qui m'a accueilli dans cette belle maison a été François de Ziegler et tous ses successeurs ont fait de même.

Si, au début d'une carrière, on pense pouvoir tout faire tout seul, plus on avance dans la vie, plus on doit reconnaître, en tout cas c'est l'expérience que j'ai faite, que si notre action n'est pas relayée par des institutions, elle a encore moins de chance de durer. C'est pourquoi j'ai donné tant de temps à la **Société française de Bâle, fondée en 1917**, avant même la fin de la guerre, au moment de la dernière grande offensive allemande La fondation de la Société d'études françaises est un autre acte de résistance, par lequel quelques amis de la civilisation française qui se sont interrogés sur l'avenir de celle-ci à Bâle au cas où Mulhouse continuerait à s'appeler Mülhausen, ont voulu marquer leur attachement à une autre forme de civilisation..

Oui, nous sommes sans doute entrés en résistance désormais, pour défendre une certaine forme de civilisation et une certaine idée de l'homme qu'elle porte, qui ne réduit pas celui-ci à un simple citoyen aspirant à satisfaire ses besoins élémentaires, au nombre desquels on veut bien compter un peu de consommation culturelle. Et pour réfléchir à ce qu'il pourrait bien être, cet homme, méritant son nom d'homme, peut-on mieux faire que de s'aider de Platon et d'Aristote, de saint Augustin et de Montaigne, de Racine et de Pascal, de Voltaire et de Rousseau, de Balzac et de Baudelaire, de Camus et de Cioran. Leurs réponses, toutes provisoires qu'elles soient, ne sont pas devenues caduques par prétendues certitudes des neurosciences et des sciences cognitives. **C'est pourquoi je continuerai à militer pour l'étude des humanités. D'ailleurs je ne sais rien faire d'autre. J'aime ce mot de faire, je le préfère au mot être. Bien que suisse et d'origine protestante, je ne suis pas rousseauiste pour deux sous, je ne demande pas qu'on m'apprécie pour ce que je suis, je préfère qu'on m'encourage dans ce que je fais. »**

Le **spécial Bâle de la revue ArtPassions** du mois de juin 2017 produit à l'occasion d'Art Basel ,a été écrit par **Robert Kopp, Bernard-Henri-Lévy et Gilles Monney**. L'article tente un tour d'horizon non exhaustif de la part que la ville de Bâle consacre à l'Art.

[Société d'Etudes Françaises de Bâle](#): cycle de Printemps 2017



Président de la Société d'Etudes Françaises de Bâle , le professeur Kopp a étudié les Sciences humaines (1983-1985), il fut professeur associé à l'Université de Paris IV-Sorbonne (1985-1986), à l'Université de Paris X-Nanterre (1987-1989), directeur d'Etudes associé à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (1989-1990), il est membre du Comité de rédaction des Travaux de littérature (Droz et de la Revue des Deux Mondes), directeur des Travaux et recherches des universités rhénanes (Champion) et Membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques, officier de la légion d'honneur.

Ses domaines de recherche sont : l' Histoire de la littérature et des idées aux XIXe et XXe siècles; rapports de la littérature avec les autres arts; Balzac, Baudelaire, les Goncourt, Zola, le Surréalisme, Pierre Jean Jouve. Ses dernières publications sont :

UN SIECLE DE GONCOURT

Gallimard, coll. « Découvertes », 2012.

ALBUM ANDRE BRETON

Gallimard, » Bibliothèque de la Pléiade « , 2008.

BAUDELAIRE. LE SOLEIL NOIR DE LA MODERNITE

Gallimard, coll. « Découvertes », 2004.

Les conférences ont lieu à 18h15 à l'Université de Bâle, Petersplatz 1, salle 118, sauf la conférence du 2 novembre, qui aura lieu à la Fondation Beyeler à 18h30.

Participation aux frais: non-membres: CHF 15.- . Étudiants gratuits

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur LinkedIn\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Pinterest\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Instagram\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquer pour imprimer\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour envoyer par e-mail à un ami\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)